

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 23 (1996)
Heft: 2

Artikel: Le jass: d'où vient-il? : Un legs des mercenaires
Autor: Baumann, Alice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912425>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jass: d'où vient-il?

Un legs des mercenaires

Le jass a 650 ans. Une tradition presqu'aussi vieille que la Suisse.

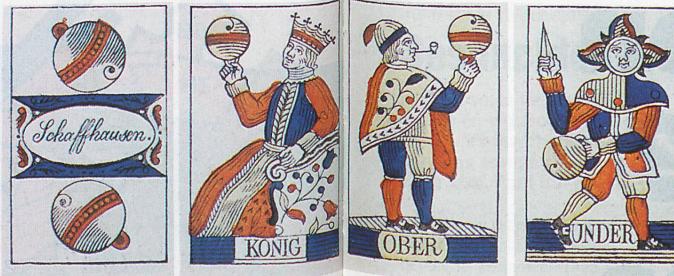
Les cartes à jouer se sont répandues dans les pays alpins grâce aux voyageurs. «La seule chose sur quoi tous s'entendaient, c'était la passion pour les jeux à risque. Les cartes étaient un dénominateur commun pour tous les aventuriers de l'Est comme de l'Ouest», écrit Sergius Golowin, auteur et spécialiste des cartes. Les cartes de l'époque, comme celles d'aujourd'hui, portaient différents symboles et se divisaient en quatre «couleurs».

Mais quelle est l'origine du jeu de cartes? On pense qu'il a été inspiré par les jeux de dés et les échecs. Mais son inventeur est inconnu. Aucun pays ni personne ne peut se targuer de l'avoir inventé. Pour Peter F. Kopp, historien et spécialiste de jeux de cartes, il est «un

produit culturel du peuple pour le peuple».

Jeu sans frontière

La première mention connue du jeu de cartes est une interdiction de jeu promulguée à Berne en 1367. Dix ans plus tard, un dominicain nommé Johannes von Rheinfelden décrit un jeu de cartes composé de quatre rois portant chacun un symbole différent dans la main. Chaque roi est accompagné de deux maréchaux, dont l'un porte haut (Ober) et l'autre bas (Under) le même symbole. Suivent dix cartes numérotées dans



chaque «couleur», ce qui fait un jeu de 52 cartes.

En 1389, les autorités de Schaffhouse interdisent également les cartes. Manifestement, ce jeu avait la propriété de soulever les passions. Les mises élevées et les bagarres pouvaient plonger des familles entières dans le malheur. En

1529, le clergé puritain de Schaffhouse, entretemps réformée, se lance dans la lutte contre le fanatisme du jeu. Se succèdent alors prescriptions, interdits, amendes et jusqu'au bannissement. Mais rien n'y fait. La passion du jeu l'emporte, malgré les sermons enflammés des pasteurs.

Une soirée de jass pluriculturelle

A la recherche de la concorde

Le jeu rassemble. Il gomme les différences et crée la complicité, parfois même la concorde. Mais il peut tout aussi bien dresser des barrières, troubler des esprits et semer la discorde.

La clarté et la précision des règles appliquées jouent un rôle déterminant à cet égard. Et si une partie de cartes entre habitués du Café du Commerce ne nécessite aucune préparation parti-



Le jass «interculturel»: une joyeuse soirée riche en enseignements sur la bonne entente confédérale.

culière, il en va tout différemment lorsque les joueurs viennent de «croupiers» différents. La Revue suisse a voulu «expérimenter» une telle situation, qui, après tout, doit vous être bien connue, ami lecteur expatrié. Oh! loin de nous toute pensée didactique! la curiosité seulement et la fibre ludique nous ont inspiré cette expérience!

Quelle langue ...

Autour de la table, dans un café de Berne, Charlotte Zehner, Romanche de l'Engadine, Agnes Rüesch, originaire du Toggenbourg, Michel Turberg, Jurassien d'Ajoie et votre serviteur, remplaçant au pied levé d'un italophone retenu par ses obligations professionnelles. Présentations; et déjà première convention: chacun parlera sa langue. Cela ne durera guère et le dialecte alémanique aura tôt fait de s'imposer. Après tout, on est à Berne; et tout le monde n'est pas sûr de comprendre le romantsch ladin!

A l'époque, les cartes étaient fabriquées par gravure sur bois et étaient plus personnalisées que celles d'aujourd'hui produites en grandes séries.

Les innocents de la campagne

Le jeu de jass proprement dit est apparu en Suisse vers la fin du 18^e siècle, apporté de Hollande par des mercenaires. Il faut savoir que le valet d'atout s'appelle «jas» en néerlandais et le mot «nel» est également un mot néerlandais. Le mot «jassen» apparaît sur des écrits dans la commune schaffhousoise de Siblingen. Il semble que ce village de marchands de bétail ait été particulièrement saisi par la passion du jeu, car son pasteur, Balthasar Peyer, peste sévèrement du haut de sa chaire contre tous ces gens qui «jouent sans arrêt, des nuits

entières, la semaine comme le dimanche».

Voyant l'inutilité de ses sermons, il dénonce en 1796 des paysans qu'il a surpris à jouer à la mairie. Les deux principaux fautifs, Max Tanner et Sebastian Weber, sont alors interrogés et doivent avouer devant le Conseil à Schaffhouse «avoir joué, en buvant un verre de vin, un jeu appelé jass, et rien de plus». Le Conseil se contentera d'une sévère mise en garde.

A gauche, carte simple produite par gravure sur bois, à droite carte double, imprimée par lithographie. Depuis 1934, les cartes sont à tête-bêche, ce qui évite de devoir les retourner dans la main.
(Photos: Max Baumann, Peter Mosimann)



schieber?). Comme pour la partie allemande, nous avons passé toute une série de conventions de détail pour éviter tout malentendu par la suite; match à l'adversaire en cas d'erreur; interdiction de venir dans la couleur montrée en cas d'ouverture erronée par le partenaire; stöck, annonces, levées pris en compte dans l'ordre pour la victoire; le partenaire de celui qui fait atout attend la décision de ce dernier avant de lever ses cartes; pour la première tournée, le 7 de carreau fait atout dans le chibre, le 10 de carreau ou le 10 de rose dans la partie allemande.

Des détails, diront certains. Mais ils ont leur importance et ils ont largement contribué à la concorde qui a présidé à cette soirée de jass; à répéter à tout prix!

Pierre-André Tschanz

Avec les cartes françaises, nous choisissons le chibre classique (chyre)?

SLALOM UND AXIOM

Mehr über das breite Spektrum unserer Schule in intakter Umwelt und das menschliche Klima erfahren Sie aus unserem Porträt. Oder von Dr. Fritz Gutbrodt.



Hochalpines Institut Ftan

7551 Ftan
Telefon 081-864 02 22
Telefax 081-864 91 92

Gymnasium, Handelsmittelschule mit Berufsmatura, Diplommittelschule DMS, Primar- und Sekundarschule. Deutsch als Fremdsprache.

Neu: Sportklasse.
Für Mädchen und Knaben.